

Dossier de presse

spiaggia libera

**Détruire,
dit-elle.**

Texte d'exposition

« On rase tout et on met tout le monde sur la plage. C'est ce que je voudrais. Tout le monde sur la plage. On casse tout et on recommence. » Marguerite Duras

La révolution selon Marguerite Duras, portée par une savoureuse métaphore balnéaire. Voici le point de départ de la Galerie Spiaggia Libera, la plage libre. Dans une ruelle du troisième arrondissement de Paris, derrière le musée des Arts & Métiers, un rayon de soleil s'échappe, frappe de plein fouet la vitrine, et vient caresser les oeuvres. Tout le monde sur la plage, face à la mer imaginaire.

En toile de fond, l'insurgence contre l'intensification de la privatisation des zones côtières en Italie, et plus largement contre un monde qui se referme sur lui-même.

Spiaggia Libera est un simple panneau de signalisation à l'entrée de la plage indiquant un accès libre pour tous. Cet objet originellement à caractère strictement informatif, se mue en une injonction, un slogan qui prend des airs de résistance.

Aujourd'hui, la Galerie Spiaggia Libera est également un espace libre au sein duquel les oeuvres de six artistes femmes se répondent et dialoguent entre elles. Elles viennent de différentes scènes internationales, de différentes géographies. Mais sur la plage, ne regarde-t-on pas tous.tes à l'horizon ?

L'exposition inaugurale, Détruire, dit-elle, rassemble autant de pratiques autour de la déconstruction des codes et des corps ; un mouvement porté par le regard des femmes. Le titre de l'exposition est tiré d'un roman de Marguerite Duras, écrit en 1969. Il se situe quelque part dans un hôtel, entre utopie et désillusion.

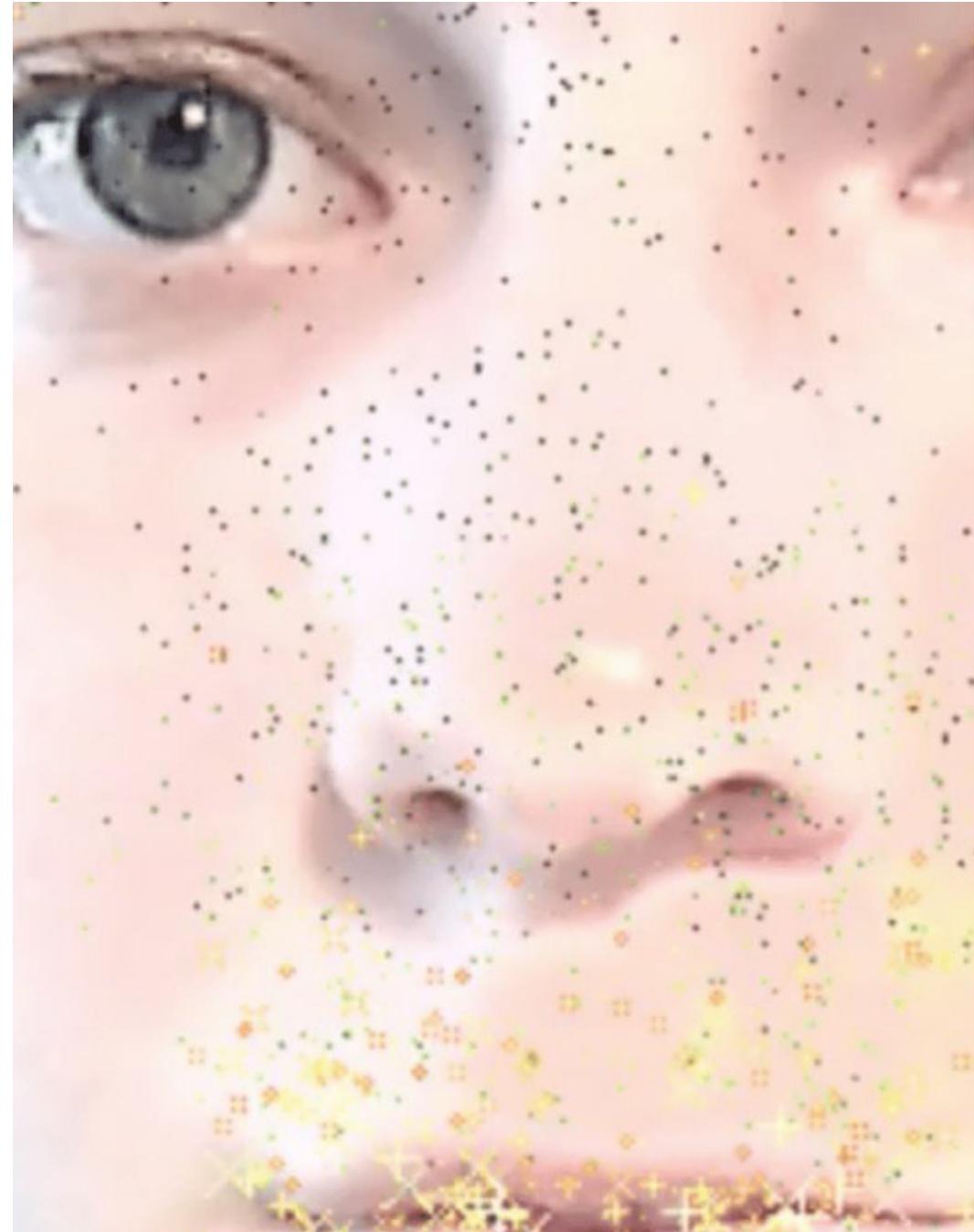
La proposition incisive de l'autrice – tout raser et tout recommencer – résonne aujourd'hui avec notre tentative de trouver de nouvelles manières de vivre ensemble, transposant cette idée de renaissance à notre présent. Empreinte de ce refrain, l'exposition, et principalement les oeuvres qui la composent, sont à la fois les souvenirs des révolutions passées, les témoins des combats contemporains, esquissant les contours, les chapitres d'un mode d'emploi pour demain.

L'engagement des artistes de Détruire, dit-elle traduit leur présence au monde. Un engagement qui passe par le corps, à la fois arme et bouclier dans notre société. Un élan collectif, un grand plongeon dans l'immense étendue. Détruire – un mot, infinitif marqué par l'infini.

Le sentiment de bonheur du baigneur est bien plus que la joie rafraîchissante de l'eau fraîche : en plongeant dans la mer, empli de la terre toute entière, nous devenons les témoins sensoriels d'une union cosmique, de l'étreinte de la mer et de la terre – que toutes deux attendent.

Sacha Guedj Cohen

Petra Cortright (USA) née en 1985



Petra Cortright née en 1985

La pratique principale de Petra Cortright est la création et la distribution d'images numériques et physiques, à l'aide de logiciels grand public ou d'entreprise. Elle est devenue célèbre pour avoir réalisé des vidéos autoportraits grâce à la webcam de son ordinateur et certains outils d'effets par défaut; vidéos qu'elle téléchargeait ensuite sur YouTube. Les peintures de Cortright sur aluminium, lin, papier ou acrylique sont créées sur Photoshop à l'aide d'outils numériques imitant les coups de pinceaux, d'icônes et de collage d'images de différents régimes. Les fichiers numériques sont modifiables à l'infini, mais à un « moment décisif », ils sont traduits en objets bidimensionnels.

Petra Cortright vit et travaille à Los Angeles en Californie. Elle a étudié les Beaux-Arts l'école de design de Parsons, La Nouvelle École, à New York (2008) et à l'Université des Arts de Californie, à San Francisco (2004). Parmi ses récentes expositions : "paint," MCA, Chicago, IL; «The Body Electric," Walker Art Center, Minneapolis, MN, touring to the Yerba Buena Center for the Arts, San Francisco, CA; «Dirty Protest: Selections from the Hammer," Hammer Museum, Los Angeles, CA; «Now Playing: Video 1999-2019," Scottsdale Museum of Contemporary Art, AZ; «Hate Speech: Aggression and Imitation," Künstlerhaus, Halle für Kunst & Medien, Graz, Austria; "Plugged-In Paintings," SITE131, Dallas, TX; "Lucky Duck Lights Out," 1301PE, Los Angeles, CA (solo); "I Was Raised On the Internet," MCA, Chicago, IL; "RUNNING NEO-GEO GAMES UNDER MAME," City Gallery, Wellington, New Zealand (solo); Foxy Production, New York, NY (solo); «Electronic Superhighway," Whitechapel Gallery, London, UK; "ORANGE BLOSSOM PRINCESS FUCKING BUTTERCUP," Société, Berlin, Germany (solo)(both 2016); and "NIKI, LUCY, LOLA, VIOLA," Depart Foundation, Los Angeles, CA (solo). Commissions publiques: From Frank Gehry Partners, LLP; Midnight Moment, Times Square Arts, New York, NY; Art on theMART, Chicago, IL; and SketchedSpace in Seoul, South Korea

Éducation

- 2008 Design & Technology, Parsons School of Design, New York, NY
- 2004 Graphic design, California College of the Arts: San Francisco/ Oakland, California, CA

Prix

- 2015 Rhizome: Future-Proof. Joint honoree with Paul Chan & Badlans Unlimited

Expositions personnelles (sélection)

- 2018 Pale Coil Cold Angel, Nahmad Projects, London, UK
- 2018 Cam Works, UTA Artist Space, Los Angeles, CA
- 2018 lambergani lambirgini lamborghini lambourgini, Ever Gold [Projects], San Francisco, CA
- 2018 Petra Cortright and Marc Horowitz, BANK Gallery, Shanghai, CN
- 2017 kinder surprise sharky baba, County, Palm Beach, FL
- 2017 human sheep brain 'alice in wonderland' Americana, Foxy Production, New York, NY
- 2017 RUNNING NEO-GEO GAMES UNDER MAME, City Gallery, Wellington, NZ
- 2017 RUNNING NEO-GEO GAMES UNDER MAME, Tristian Koenig, Melbourne, Australia
- 2017 quack doctor violet « saltwater fish". 1301PE, Los Angeles, CA
- 2016 DIE ROSE, Société, Berlin, Germany
- 2016 ORANGE BLOSSOM PRINCESS FUCKING BUTTERCUP. Carl Kostyal, London, UK
- 2016 Octopus 16: Antiques Roadshow, Gertrude Contemporary, Melbourne, AU
- 2016 Zero-Day Darling, Ever Gold [Projects],

San Francisco, CA

Expositions collectives (sélection)

- 2019 The Body Electric, Organized by Pavel S. Pyś, Walker Art Center, Minneapolis, MN
- 2018 I Was Raised on the Internet, Organized by Omar Kholeif with Nina Wexelblatt and Jared Quinton. MCA Chicago, IL
- 2017 4th Ural, Industrial Biennial Of Contemporary Art. Curator: João Ribas, Ekaterinburg and other cities of the Ural region, RU
- 2017 Web 2.0, Organized by Paul Slocum and Thierry Tilquin, Senne, Brussels, BE
- 2016 Shift, Stretch, Expand: Everyday Transformations, Museum of Contemporary Art Santa-Barbara, Santa Barbara, CA
- 2016 Chatham Square, Foxy Production, New York, NY
- 2016 Electronic Superhighway, Curator: Omar Kholeif. Whitechapel Gallery, London, UK
- 2015 Always-On, Curators: Steffen Köhn and Prof. Matthias Krings, Schule des Sehens, Johannes Gutenberg-University, Mainz, DE
- 2015 Full of Peril and Weirdness: Painting as Universalism, Curators: Robin Peckham and Wan Wan Lei, M WOODS, Beijing, China
- 2015 The Metabolic Age, Curator: Chus Martinez, MALBA, Buenos Aires, AR
- 2014 Farm to Table, Curator: Michael Bell-Smith, Foxy Production, New York, NY
- 2014 Fútbol: The Beautiful Game, Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, CA
- 2014 Too Soon, Perry Rubenstein Gallery, Los Angeles, CA

[CV entier](#)

VWEBCAM, (2007 - 2023)

18.02—25.03.23

VWEBCAM

La pratique informatique de Cortright a été la pionnière d'un nouveau type d'art sur Internet. L'esthétique de ses vidéos - dans lesquelles elle joue à la fois des variations du réalisateur, de la star et/ou du monteur vidéo - a un côté DIY évident. L'œuvre est créée à l'aide d'une myriade de technologies, des logiciels d'économiseur d'écran open source, d'écrans verts et de Photoshop, aux sublimes paysages CGI. Les vidéos ne sont jamais plus longues que deux minutes, format idéal pour la consommation Internet par un public atteint de troubles déficitaires de l'attention. Son bricolage numérique distinctif soulève des questions autour de la vanité, la personnalité et la beauté à travers le prisme d'Internet.



Soukaina Joual (Maroc) née en 1990



Soukaina Joual née en 1990

Soukaina Joual est une artiste pluri-disciplinaire qui s'intéresse à ce que les corps peuvent traduire et comment ils reflètent certaines tensions, dynamiques et différences. Elle se concentre généralement sur les corps sous différents angles : comment il change, son interaction avec l'identité personnelle et comment il peut également devenir le lieu de résistance, d'engagement et débats idéologiques. Joual utilise le corps comme objet de mythe, comme substitut ou comme métaphore de la société. Elle brouille simultanément les frontières entre différentes dualités : l'espace public et privé, l'individu et la communauté, l'intérieur et l'extérieur de nos corps ; en élaborant des propositions qui abordent les limites entre l'intervention artistique et l'action citoyenne au quotidien. Tout au long de sa pratique, elle entend examiner les questions sociales de race, de genre et de sexualité.

Soukaina Joual est une artiste Marocaine née en 1990, elle est diplômée de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan au Maroc en 2011. Elle a participé à divers projets dans des institutions et espaces au Maroc (Goethe-Institut Marokko, L'appartement 22, Le Cube Independent Art room, Kulte gallery, Le 18 Marrakesh), Palestine (Khalil Sakakini Cultural Center), Spain (Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Art Madrid PROYECTOR'20), Germany (Halle 14, The 5th New Talents Biennale Cologne), Austria (Philomena.plus), France (Friche de la Belle de Mai, Cité Internationale des Arts de Paris, La Galerie Du Crous De Paris, IESA), Japan (Sunday Issue Gallery, Ken Nakahashi Gallery, Block House, Space Jikka), Egypt (MASS Alexandria, Medrar), Tunisia (SeeDjerba), South Korea (Seoul Art Space GEUMCHEON), Holland (Cobra Museum), Switzerland (International Performance Art Giswil, Pro Helvetia Studio Residency). Belgium (Bozar Centre of Fine Arts).

Éducation

2011 MA Diploma, National Institute of Fine Arts, Tetouan

Expositions personnelles (sélection)

2022 Em/body/ies, Kulte Gallery, Rabat, MA

2017 Naked Heads, L'Espace 150x 295 cm, Martil, MA

2016 HALAL, Curator: Gabrielle Camuset, Le Cube, Independent Art Room, Rabat, MA

2015 L'Intérieur, Galerie de l'Institut Français, Fes, MA

Expositions collectives (sélection)

2023 Détruire, dit-elle, Spiaggia Libera Gallery, Paris, FR

2022 L'appartement 22 à La Non-Maison, La Non-Maison, Aix-en-Provence, FR

2022 L'appartement 22 (2002-2022), Lot 219, Fes, MA

2022 Moroccan Modernism from 1950 till present, Curator: Abdelkader Benali, The Cobra Museum of Modern Art, Amsterdam, NL

2022 Longing for community, Curator: Aline Lenzhofer, Fluc Billboard, Vienna, AT

2021 Duologue » Dreiviertel artspace, Bern, CH

2021 But these forms need to be created, Curator: Adel Jarrar, Khalil Sakakini Cultural Center, Ramallah, PS

2021 Que reste-t-il de nos amours?, Kulte art space, Rabat, MA

2021 BANAL COMPLEXITIES, Collaborative interventions around Praterstern with Lisa großkopf, Vienna, AT

2021 Philomena+, Curator: Aline Lenzhofer Vienna, AT

2021 In Views, Window Short Films screening, CONMIDEA, Co3art, Cologne, DE

2021 Migration-Recherches, Curator: Nouha Ben Yebdr, Goethe-Institut, Marokko, Rabat, MA

2021 No Frontiers #4, Curator: Mehdi-George Lahlou & IESA's Students, IESA, Paris, FR

2021 Moroccan Trilogy, Curators: Abdellah Karroum & Manuel Borja-Villel, Reina Sofia Museum, Madrid, ES

2020 BIG IDEAS, Curators: Christine Bruckbauer and Elisabeth Piskernik, Political Ideologies and their aftermath, Philomena + Project room, Vienna, AT

2020 Fit'ri:na, Curators: Christine Bruckbauer & Aline Lenzhofer, a festival behind glass, Philomena+, Vienna, AT

2020 WITH DOORS CLOSED ARTISTS GO VIRAL 2, Curator: Victoria Cornacchia, Medrar for Contemporary Art, Cairo, EG

2020 Art Madrid PROYECTOR'20, Le Cube Independent Art Room, Madrid, SP

2019 SeeDjerba, Djerba, TN

2019 Forgotten Enlightenment, Curators: Michael Arzt & Elham Khattab, HALLE 14, Leipzig, DE

2019 Her Prerogative: Women and Self Portrait, Curator: Stephen Sarrazin, The Tokyo National University of Art Gallery, Tokyo, JP

2018 HERstory, Curators: Julie Crenn & Pascal Lièvre, Le Cube Independent Art room, Rabat, MA

2018 This Can Be Our Home, Curator: Stephen Sarrazin, Campus Senju Tokyo University of the Arts, Tokyo, JP

[CV entier](#)

The Female Gaze, 2019

18.02—25.03.23

The Female Gaze

Le projet porte sur la perception du corps féminin au fil du temps, à travers les cultures et à travers l'histoire de l'art. Elle puise ses sources dans la sculpture grecque, le dessin et à la peinture de la Renaissance, les manuscrits enluminés persans, indiens et islamiques. Dans la plupart des sociétés arabes, la représentation des êtres vivants est interdite, et ainsi les corps des personnages saints sont souvent visibles, mais leurs visages sont recouverts d'un voile. Ici, dans ces miniatures, l'artiste essaie de créer un sujet en utilisant des nus des peintures classiques de la Renaissance et des photos de l'anatomie humaine. Les miniatures représentent de multiples corps féminins nus superposés dans diverses positions - debout, couchée, accroupie, assise - dans un espace amorphe mais contenu, de sorte qu'ils pourraient sembler être en mouvement. Les corps des femmes sont dépeints dans un état de nudité, que ce soit en groupe ou en couple où ils apparaissent dépouillés et exposés dans un moment d'intimité.



Hanne Lippard (Norvège) née en 1984



Hanne Lippard née en 1984

Faisant usage de sa voix comme matière première, l'artiste norvégienne Hanne Lippard explore les formes sociales gouvernant la parole. Son travail, sous la forme d'énoncés sonores et plastiques, autobiographiques ou issus des médias de masse, sonde la voix féminine comme outil d'émancipation et d'aliénation, à l'heure de l'hyper- connectivité. La voix féminine est depuis toujours celle du care (la voix de l'espace émotionnel, du domestique), de l'assignation (prophétie, Pythie) ou de l'hystérie. Marchandisée par la productivité du monde moderne, elle devient celle de la machine puis du secteur tertiaire - celle du personnel vocal intelligent : gps, enceintes connectées, répondeurs. À l'ère de l'anonymisation de la parole (Twitter) et du savoir (Wikipédia), d'une désincarnation érotisée de la voix féminine (podcasts, applis de rencontres), celle-ci est abordée chez Hanne Lippard de manière corporifiée.

Hanne Lippard a présenté son travail lors d'expositions personnelles récentes : KW, Berlin (2017), Kunsthalle de Stavanger, Norvège (2018), Goethe Pop Up Institute, Minneapolis (2019), Furiosa, Monaco (2020), MUHKA, Anvers (2021)... ; et collectives : La Loge, Bruxelles (2018), Kunsthalle, Vienne (2018), Centre d'art Albert Chanut, Clamart (2019), RIBOCA, Biennale de Riga (2020), Musée d'art contemporain de Rochechouart (2020), Frac Pays de la Loire (2021), etc.

Éducation

2010 Graphic Design, BDes Bachelor, Gerrit Rietveld Academie, Amsterdam, NL

Prix

2023 Preis der Nationalgalerie 2024, Berlin

2016 ars viva 2016, Kulturkreis der deutschen Wirtschaft, Berlin, DE

2012 Goldrausch Künstlerinnenprojekt art IT, Berlin, DE

Expositions personnelles (sélection)

2022 Story Not Story II, LambdaLambdaLambda2, Pristina, XK

2022 Story Not Story, LA MAISON DE RENDEZ-VOUS, Brussels, BE

2022 The Myths and Realities of Achieving Financial Independence, CCA Berlin, Center for Contemporary Arts, Berlin, DE

2021 Le langage est une peau, FRAC Lorraine, Metz, FR

2021 SUPERHOST 2021, M HKA, Museum of Contemporary Art Antwerp, Antwerp, BE

2021 Fade-out, Furiosa, Monaco, MC

2019 foul soul, LambdaLambdaLambda, Pristina, XK

2019 Inefficiencies, Goethe Pop Up Institute, Minneapolis, US

2018 Ulyd, Stavanger Kunsthall, Stavanger

2018 Ulyd, FriArt, Fribourg, CH

2017 Numb Limb, David Dale Gallery & Studios, Glasgow, UK

2017 *ahem*, FUTURA, Prague, CZ

2017 Pocket, The printed room, Curator: Harry Burke, SALTS, Birsfelden, CH

2017 Flesh, KW Institute for Contemporary Art,

Berlin, DE

2014 Support, Kinderhook & Caracas, Berlin, DE

Expositions collectives (sélection)

2023 Auditions for an unwritten opera, Staatliche Kunsthalle Baden-Baden, Baden-Baden Common Ground, Biennale Weiertal, Winterthur, CH

2023 Things That Were Are Things Again, Galerie für Zeitgenössische Kunst, Leipzig, DE

2023 ARTEFACT 2023: THE ECSTATIC BEING. BETWEEN KNOWING AND UNDERSTANDING, Stuk, Leuven, BE

2023 Detruire, dit-elle, Galerie Spiaggia Libera, Paris, FR

2023 Of their time (7), A look at French private collections, Frac Grand Large, Dunkirk, FR

2022 Violet, Violet artspace, Antwerp, BE

2022 Ruin, 20 Artisti 20 Borghi 20 Regioni, Una Boccata d'Arte, Grottole, IT

2022 Voice(s), IAC, Villeurbanne, FR

2022 ERNESTO DE SOUSA, EXERCISES OF POETIC COMMUNICATION WITH OTHER AESTHETIC OPERATORS, FRAC Champagne-Ardenne, Reims, FR

2022 The Real Show, CAC Brétigny, Brétigny-sur-Orge, FR

2021 ERNESTO DE SOUSA, EXERCISES OF POETIC COMMUNICATION WITH OTHER AESTHETIC OPERATORS, Galerias Municipais, Galeria Quadrum and Galeria da Índia, Lisboa, PT

2021 Facing the Crowd, West Den Haag, Den Haag, NL

2021 It's Just a Phase, Kjøpmannsgata Ung Kunst, Trondheim, NO

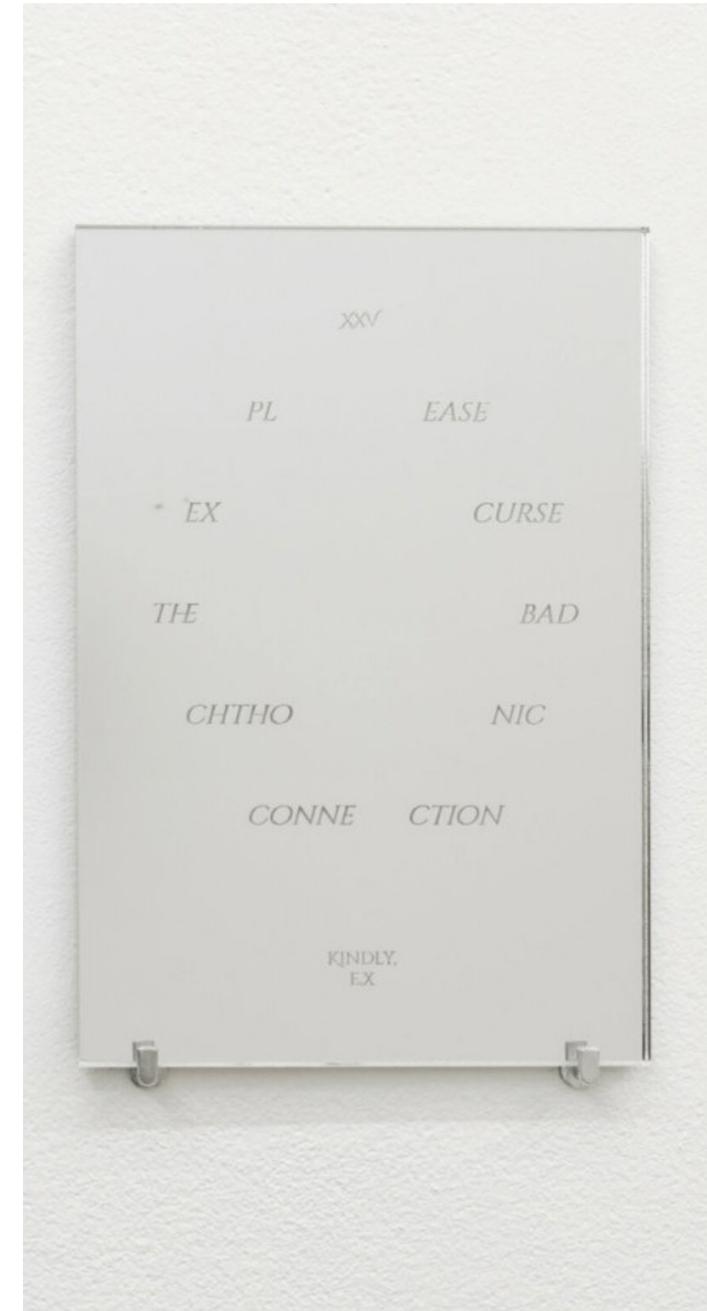
[Cv entier](#)

Echo Curse, 2021

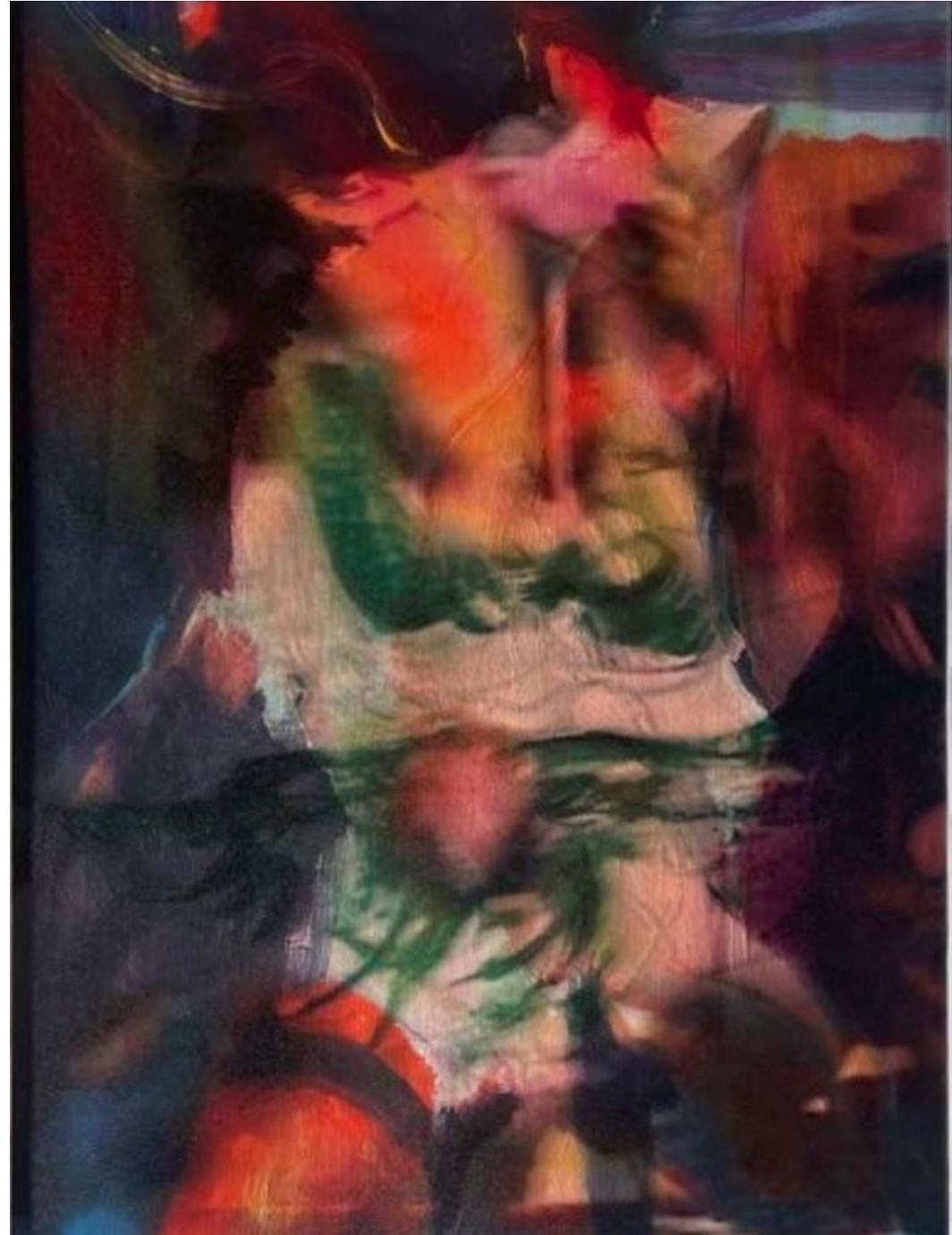
18.02—25.03.23

Echo Curse

La troisième série des Echo Curses XX-XXV (2021), questionne les problèmes liés aux nouvelles technologies: être coincé dans des boucles numériques, perdre son mot de passe de connexion, ne pas être reconnu comme un humain par le puzzle captcha et autres délicieux moments maudits. L'utilisation du mot et du phénomène Echo dans cette série fait à la fois référence à la chambre d'écho en ligne, notamment dans les médias sociaux, et au mythe de Narcisse et Echo. Dans ce mythe, Echo subit une transformation physique lorsqu'elle est rejetée par Narcisse et se désintègre en une voix désincarnée incapable de répéter autre chose que la voix et les mots des autres, perdant son intégrité ainsi que son corps physique, comme cela arrive souvent aux corps lorsqu'ils apparaissent en ligne. Les arrière-plans en miroir peuvent être vus comme des réverbérations visuelles, des extensions du soi parallèle.



Romana Londi (Italie & Irlande) née en 1985



Romana Londi née en 1985

Romana Londi a développé des pratiques uniques de la peinture qui incluent sa série en recto-verso **Happenstance** - peinte simultanément sur les deux côtés de la toile vierge et la série qui change de couleur, **Sentient** et **Jetlag**. Pour ces séries signature, Londi invente et développe un médium **photochromatique** qui répond aux changements d'intensité de la lumière du soleil et aux mouvements des ombres. Ces travaux sensibles (plutôt que simplement représentatifs) s'intéressent à l'immédiateté de la vie, et absorbent et manifestent leurs environnements comme des lieux de transformation. Les peintures finales, ou hybrides, rassemblent et synchronisent des réalités conflictuelles. **Jetlag** est conceptualisé comme la gueule de bois de la grande accélération, une méditation sur le rôle du corps dans le monde digital post-industriel et post-pandémie avec son potentiel et ses échecs.

Romana Londi est diplômée du Central Saint Martin en 2009. Elle a récemment participé aux expositions suivantes: Planet B, Climate Change et The New Sublime, Venise, IT 'I am the beat, Desire Nights, IMMA Museum, Dublin, IRL Gaia has a Thousand Names, Elgiz Museum, Istanbul, TR Mademoiselle, Centre Regional D'Art Contemporain, Sete, FR.

Éducation

- 2009 Fine art and theory of art University of East London, London, UK
- 2008 BA, Fine Art Central Saint Martins University of the Arts, London, UK
- 2005 Political Science, La Sapienza University of Rome, IT

Residences et Prix

- 2019 CASAWABI Residency, CASAWABI.ORG
- 2019 V.OCurations Residency, Baker Street, London, UK
- 2015 Hooper Projects, Painter residency, LA, USA

Expositions personnelles et collectives

- 2023 Jetlag: Lullaby to the Tick of Two Clocks, Spiaggia Libera, Paris, FR
- 2022 The worm at the core, Curators: Cristiano Di Martino and Conor, Ackhurst Set Gallery, SET Woolwhich, London, UK
- 2022 Planet B, climate change and the new sublime, Curator: Nicolas Bourriaud, Radicants Internationals, Palazzo Bollani, Venice, IT
- 2021 Tienda de memorias, Casawabi.org, Puerto Escondido, MX
- 2020 I am the beat, event desire: A Revision from the 20th Century to the Digital Age, Curators: Vaari Claffey and Rachel Thomas, IMMA Museum, Dublin, IRL
- 2019 Gaia has 1000 names, Elgiz Museum, Collateral Events, Istanbul Biennial, Istanbul, TR
- 2019 Foreign Affairs, Curator: Lorena Juan (Boros Collection team), Impact ArtPerspective, Berling gallery Weekend, Berlin, DE

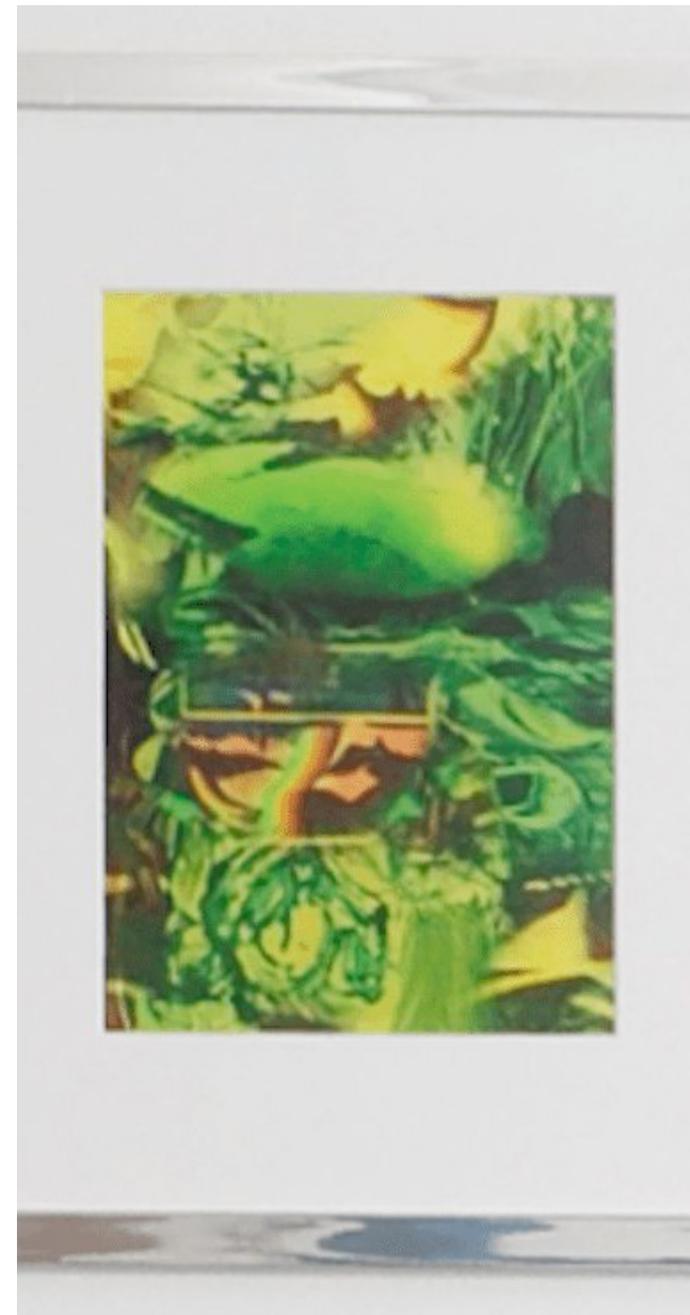
- 2019 Romana Londi, Curator: Voocurations, UK Baker street, London, UK
- 2018 Rhapsodies, Curators: Alix Janta-Polczynski and Lauren Jones, Bruxelles, BG
- 2018 Played, curated by Maria Thurn Und Taxis and Sebastian Hoffman, Ebensperger Gallery, Salzburg, AUS
- 2018 Mademoiselle, Curator: Tara Londi, Centre Regional Contemporain Occitanie, D'Art Setè, FR
- 2018 Adventures & Curiosities, Hauser & Wirth Gallery, Mark Shand, London, UK
- 2018 Skinscapes, curated by Tatiana Cheneviere, and Giulia Vardelli UNIT1 Gallery, London, UK
- 2018 Art Night, White Chapel Gallery Associate Program, London, UK
- 2018 Penelope, 76 Gallery, curated by Alix Janta, London, UK
- 2018 Fully Nude, Hooper Projects, Hooper Projects Gallery, Los Angeles, US
- 2018 I came undone, Open Studio, Cell Project Space Studio London, UK
- 2018 Happenstance, Video and performance, collaborative project bigger & Pulse, Paris, FR
- 2018 The Limits of Law, State Unfunded Art Group Exhibition, Freies Museum, Berlin, DE
- 2013 From Hands to Mouth, Rove gallery, kenny Schachter Gallery, London, UK
- 2013 I came undone, Open Studio, Cell Project Space Studio London, UK
- 2010 State, Exhibition, Shoreditch town Hall, London, UK

Jet-Lag: Shapeshifters, 2023

18.02—25.03.23

Jetlag:Shapeshifters

Dans Jet-Lag:Shapeshifters Roma Londi continue sa recherche sur l'expérience incarnée de l'altérité et de la transformation. Réalisée dans le cadre d'une collaboration exclusive avec Transitions Lenses et Luxottica Essilor, l'artiste présente une série limitée d'impressions photochromiques et de collages uniques de film photochromique et de peinture. En synchronie avec les lumière du soleil et donc avec la localisation géographique, la saison et l'heure, les travaux deviennent hybrides en rassemblant et synchronisant des réalités conflictuelles, défiant consciemment l'identité fixe, la politique et les récits au lieu de jouer avec des temporalités vibrantes. Jet-lag: Shapeshifters aborde l'histoire humaine de l'évolution sensorielle et ses limites matérielles et psychologiques. Elle présente la lumière (la condition primaire invisible et toute-puissante de la vie sur terre) comme une expression de conscience et de danger. Ce qui émerge est une compréhension sublime de la sensibilité qui existe au-delà de notre domaine visuel connu, évoquant plutôt un état de conscience raréfié.



Chloé Royer (France) née en 1989



Chloé Royer née en 1989

Diplômée des Beaux- Arts de Paris en 2015, elle a aussi étudié à la School of the Art Institute de Chicago. En transformant la matière ou en chorégraphiant le mouvement, elle explore le potentiel de métamorphose qui sommeille en tous corps, vivants ou inanimés. Se jouant des déséquilibres, l'artiste invente des postures qui ne vont pas de soi, des attelages qui n'ont rien d'évident, mais qui parviennent à exister grâce à la mise en contact des peaux ou des surfaces, aux stratégies de réparation, et aux soins qu'on leur porte. Les hybrides inclassables qu'elle crée, aux confins de l'humain, de l'animal et de l'objet, perturbent les taxonomies et troublent nos perceptions. Un dialogue intime se crée entre les différents éléments qui composent ses œuvres, ainsi qu'avec les spectateurs, engageant ces derniers dans un rapport charnel avec la matière. Chloé Royer brouille les identités et apprivoise l'étrange.

Chloé Royer a gagné le prix FahrArt en 2021 pour *We would survive but without touch, without skin*, un ensemble de sculpture installé à Geldern, en Rhénanie-du-Nord Westphalia en Allemagne. Depuis février 2022, elle était en résidence avec AMA (une organisation d'art indépendante), à Athènes (Grèce, pour préparer une exposition solo *Xenophora*, qui a ouvert en Juillet 2022 sur l'île Spetes à la AKSS Fondation (Grèce). Depuis septembre 2022 elle fait partie des douze résidents à la Fondation Fiminco (France), pour un an.

Éducation

- 2015 École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Paris, FR
- 2014 School of the Art Institute of Chicago — SAIC, Chicago, USA

Expositions personnelles

- 2023 *Domna, Osmonde, Etmel*, café Mater, Lafayette Anticipations, Paris, FR
- 2022 *Xenophora*, commissariat Elina Axioti, AKSS Foundation, Spetses, GR
- 2021 *A thing whose voice is one; whose feet are four and two and three*, commissariat Salomé Burstein, Karl Marx Studio Space, Paris, FR

Expositions collectives

- 2023 *Floating Worlds*, gb agency, Paris, FR
- 2023 *Soleil et Grotte*, gb agency, Paris, FR
- 2023 *igni*, commissariat Florent Frizet, gb agency, Paris, FR
- 2023 *Un lieu à soi*, commissariat Nicolas Decherisey et Sarah Boursin, FAWA, Paris, FR
- 2023 *L'homme qui a perdu son squelette*, commissariat Marion Coindeau, Galerie Derouillon, Paris, FR
- 2023 *Odyssées Urbaines*, commissariat Marie Maertens, Fondation Fiminco, Romainville, FR
- 2023 *Sur le feu*, Palais des expositions des Beaux-Arts, Beaux-Arts de Paris, Paris, FR
- 2023 *100% Extérieur*, commissariat Inès Geoffroy & Léa Hodencq, La Villette, Paris, FR
- 2023 *Détruire, dit-elle*, commissariat Sacha Guedj Cohen, Galerie Spiaggia Libera, Paris, FR

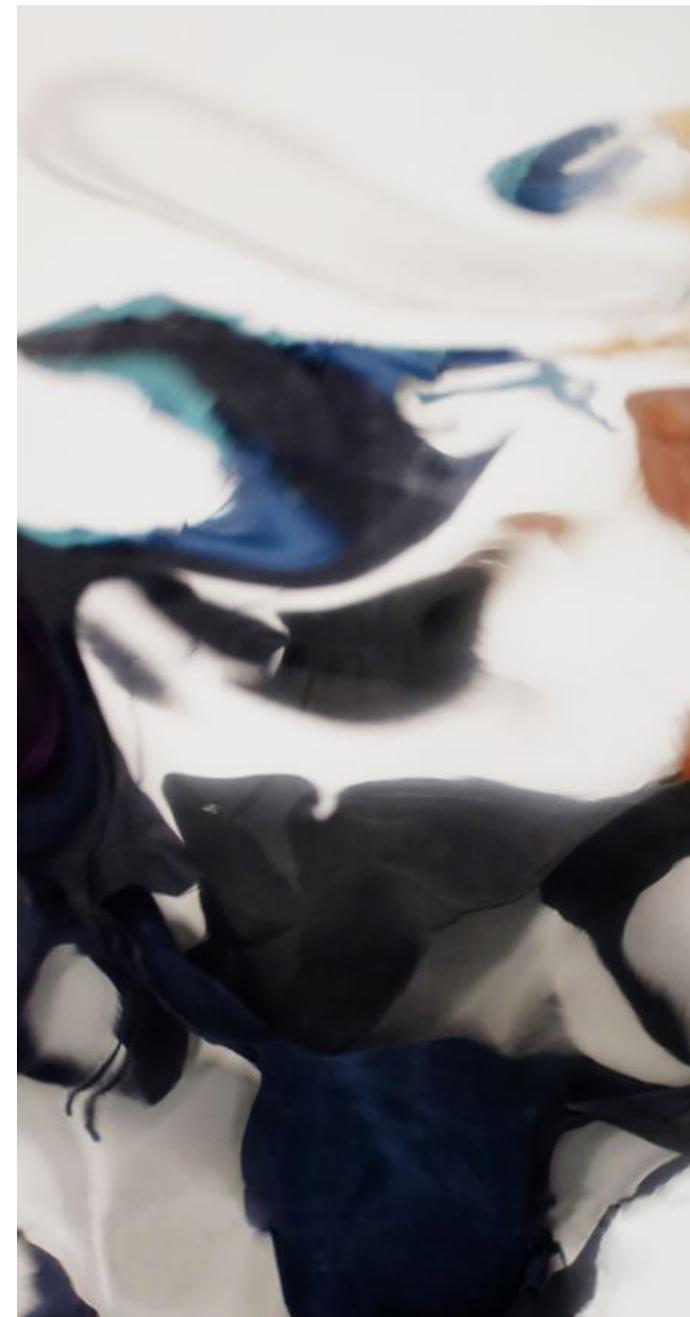
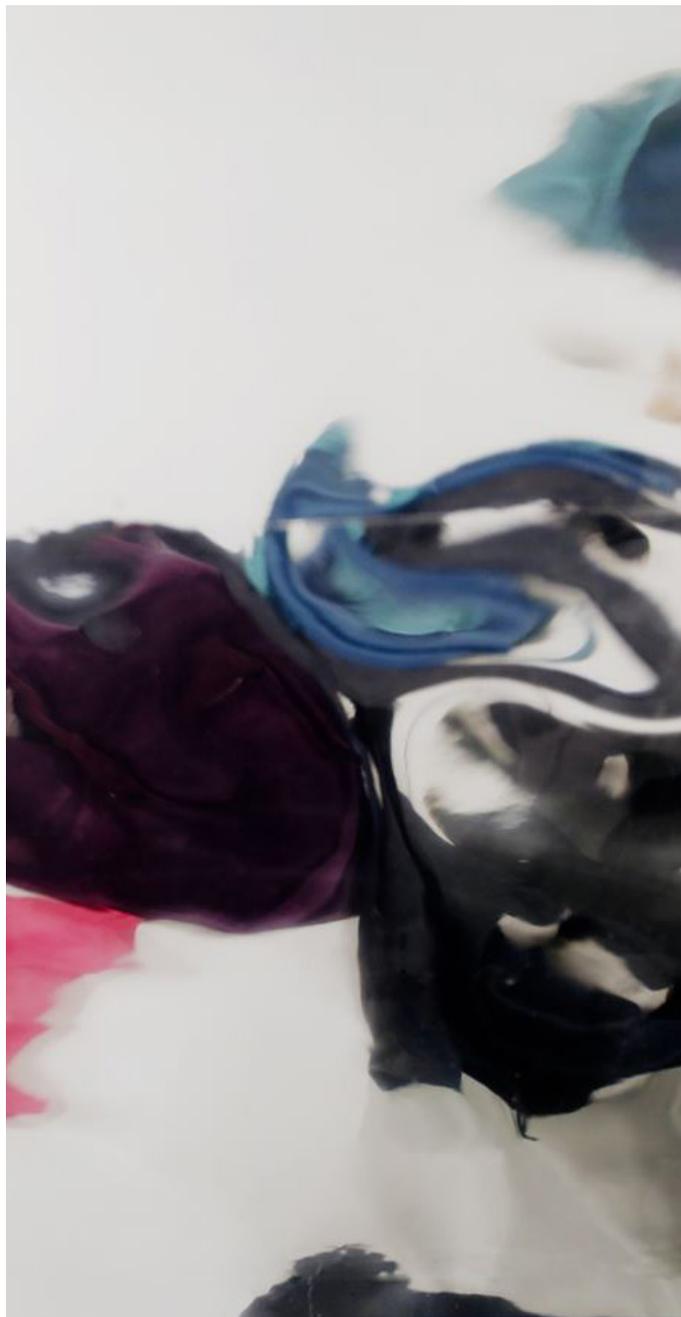
- 2022 *Rama Da Sasa Say So And*, commissariat Maya Vidgrain, Fitzpatrick Gallery, Paris, FR
- 2020 *Elpis*, commissariat Kyveli Zoi, Kyan Athens, Athènes, GR
- 2020 *Something Smells « Strange »*, commissariat Sif Lindblad, Etage Projects, Copenhagen, DK
- 2021 *It Enters Into What We Become*, commissariat Morph, Het Nieuwe Instituut, Rotterdam, NL
- 2021 *Summer Get Together*, commissariat La Totale, Studio Orta – Les Moulins, Boissy-le-Châtel, FR
- 2020 *Casa Dolce Casa*, Galerie 22,48 m2, Paris, FR
- 2019 *Bels animals*, Feÿ Arts, Bourgogne, FR 2019 ROOM 237, commissariat Anne Bourrassé, Galerie Bubenbergh, Paris, FR
- 2018 *On vacation in Barcelona*, commissariat Edin Zenun, SORT Vienna, Gérone, ES
- 2017 *Museum Show*, commissariat Paul Ferens et Charles Benjamin, New Day Gallery, Berlin, DE
- 2017 *State of the Art*, commissariat Olivier Robert, Galerie Lily Robert, Paris, FR

Magma, 2023

18.02—25.03.23

Magma

Le travail de Chloé explore les différentes façons dont la perception du corps, quand elle est troublée ou distordue, nous confronte à l'étrange. L'artiste s'attache à produire des formes inclassables, volontairement hybrides, à la croisée de l'objet et du vivant sous toutes ses formes. Au moyen des surfaces-miroirs de ses sculptures par exemple, l'artiste confronte les spectateurs-trice-s avec leur reflet déformé ; ce qui l'intéresse est moins l'objet physique que sa perception, et le potentiel de transformation qui sommeille en lui. Dans la poursuite de cette idée, cette série de photographies viendrait interroger le regard des spectateur-trice-s, en les confrontant à l'étrangeté d'un corps devenu malléable grâce à la médiation de l'eau. Il s'agit aussi de mettre en question le médium lui-même : la photographie, ici, devient comme une sculpture en deux dimensions.



Jenna Sutela (Finlande) née en 1989



Jenna Sutela née en 1989

Jenna Sutela est une artiste finlandaise basée à Berlin. Elle travaille avec des systèmes biologiques et informatiques, en y incluant le microbiome humain et des réseaux neuronaux artificiels pour créer des sculptures, des images et de la musique. Sutela travaille avec les mots, les sons et autres média vivants. Le travail de Jenna Sutela cherche à dépasser des aspects de la culture basés sur une narration de la loi du plus fort en faveur des relations symbiotiques entre toutes les formes de vies, qu'elles soient organiques ou de synthèse.

Les oeuvres de Jenna Sutela ont été présentées dans des musées et structures d'art internationales, dont Haus der Kunst, Munich (2022); Castello di Rivoli (2022); Kiasma Museum of Contemporary Art, Helsinki (2022); Shanghai Biennale (2021); Liverpool Biennial (2021); Kunsthall Trondheim (2020); Serpentine Galleries, London (2019); and Moderna Museet, Stockholm (2019). She was a Visiting Artist at The MIT Center for Art, Science & Technology (CAST) in 2019-21

Éducation

2008 Design and Architecture, Aalto University School of Arts, Helsinki, FI

Expositions personnelles (sélection)

2022 HMO Nutrix, Haus der Kunst, Munich, DE
 2022 Stellar Nursery, Schering Stiftung, Berlin, DE
 2021 Indigo, Orange and Plum Matter (I Magma cycle), Liverpool Biennial, Liverpool, UK
 2020 No No Nse Nse, Kunsthall Trondheim, Trondheim, NO
 2020 Foreign Sequence/Birth Mantra, CC: World, Haus der Kulturen der Welt, Berlin, DE
 2020 nimiia contact, MACRO Museum of Contemporary Art, Rome, IT
 2019 I Magma, Serpentine South Gallery, Kensington, London, UK
 2018 Neither a Thing, nor an Organism, Bold Tendencies, London, UK

Expositions collectives (sélection)

2023 Pond Brain, Helsinki Biennial 2023, Helsinki, FI
 2023 forking paths, max goelitz, Munich, DE
 2023 SHIFT. KI und eine zukünftige Gemeinschaft, Kunstmuseum Stuttgart, DE
 2022 Espressioni con Frazioni, Castello di Rivoli, Turin, IT
 2022 Symbionts, MIT List Visual Arts Center, Cambridge, US
 2022 rīvus, 23rd Biennale of Sydney, Sydney, AU
 2022 Worlds of Networks, Centre Pompidou, Paris, FR

2022 SIREN (some poetics), Amant, New York, US
 2022 No body! said the two lips, SOCIÉTÉ, Berlin, DE
 2022 Othering, Dittrich & Schlechtriem, Berlin, DE
 2022 Licking the Walls, Callie's, Berlin, DE
 2021 Age of You, Jameel Arts Centre, Dubai, AE
 2021 Ti con zero, Palazzo delle Esposizioni, Rome, IT
 2021 3HD: Symbiotic Agencies, Galerie im Körnerpark, Berlin, DE
 2021 Blistering Tongues, Duarte Sequeira, Braga, PT
 2021 I Don't Know You Like That: The Bodywork of Hospitality, Bemis Center, Omaha, US
 2021 You and AI: Through the Algorithmic Lens, Onassis Foundation, Athens, GR
 2020 More, More, More, TANK, Shanghai, CN
 2020 Art in the Age of Anxiety, Sharjah Art Foundation, Sarjah, AE
 2020 Do It. Around The World, (online), Serpentine South Gallery, Kensington, London, UK
 2020 Touch Me, Kontajner, Zagreb, HR
 2020 Infinities, Goulburn Regional Art Gallery, Goulburn, AU
 2019 PLANTSEX, Cine Lumiere, Serpentine Galleries, London, UK

Collections (selection)

Saastamoinen Foundation, Espoo Museum of Modern Art, FI
 Sharjah Art Foundation, AE
 K21 Collection, kanon.art
 Kiasma, Helsinki, FI

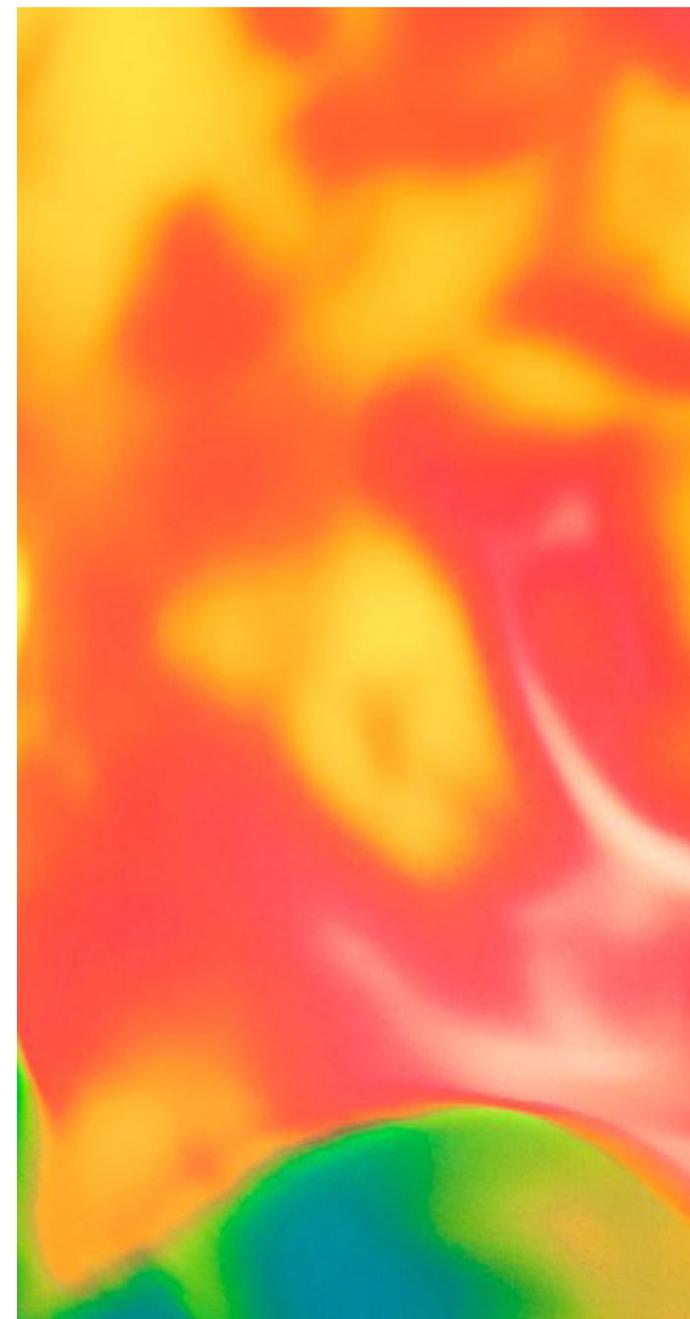
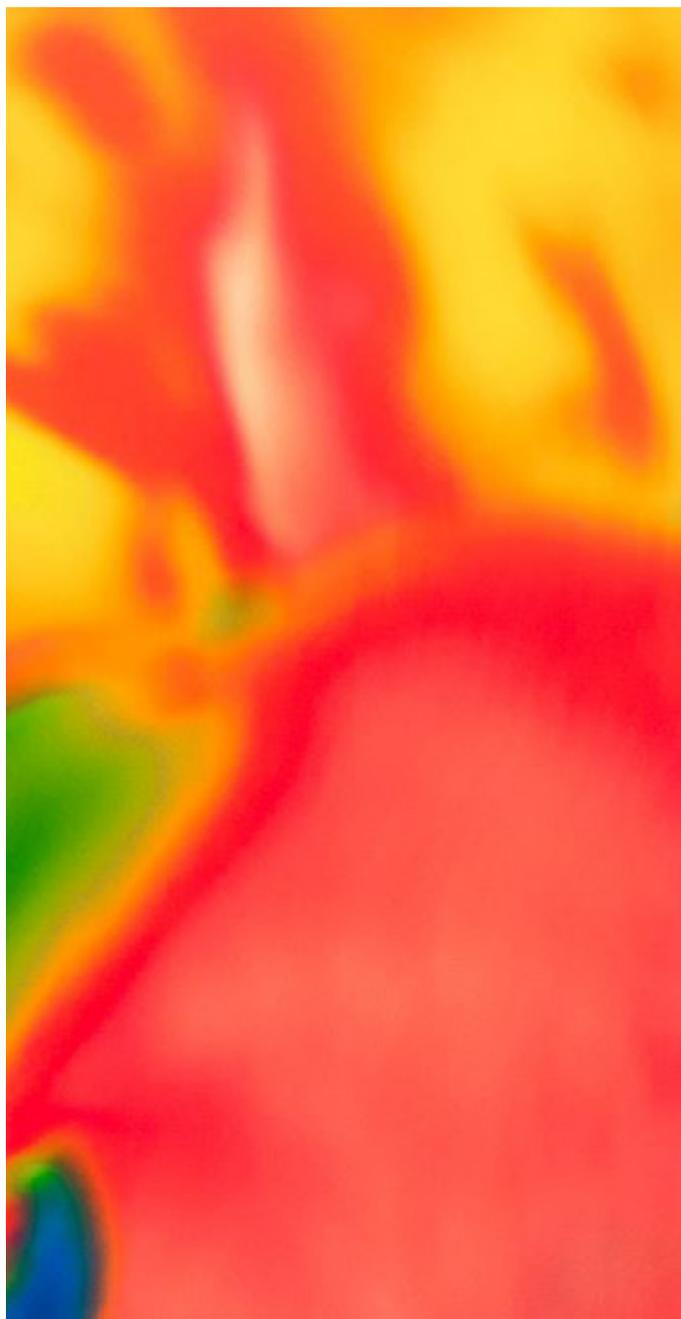
[CV entier](#)

Neuro-Fuzzy, 2022

18.02—25.03.23

Neuro-Fuzzy

Neuro-Fuzzy est une photo corporelle thermographique. Il se concentre sur le lait qui traverse le corps de l'artiste et forme une sorte de connexion sein-intestin-cerveau avec son enfant ainsi qu'une hypersea pour nos cultures microbiennes symbiotiques. Hypersea est une idée des géologues Dianna et Mark McMenamin, selon laquelle les organismes terrestres sont liés par leurs fluides corporels mélangés qui forment ensemble une mer à travers laquelle d'autres organismes et nutriments peuvent se déplacer. Cette recherche est également liée à son intérêt pour les thérapies bactériennes et les psychobiotiques, car le lait maternel - à la fois biologique et synthétique, lait cultivé en laboratoire avec des oligosaccharides de lait maternel (HMO) - semble façonner le développement du système nerveux des bébés en nourrissant leurs bactéries intestinales.



Oeuvres

DRK PARA, 2013, Video, 2 minutes 8 seconds

-



Oeuvres

Untitled, November 1, 2011 at 10:51 AM, 2011, Video, 33 secondes

-



Oeuvres

666 Smielyz, 2008, Video, 2 minutes 2 secondes.

-



Oeuvres

The Female Gaze .01, 2021 Dessin sur papier 37 x 45 cm. © Aurélien Mole



Oeuvres

The Female Gaze .02, 2021 Dessin sur papier 37 x 45 cm. © Aurélien Mole



Oeuvres

The Female Gaze .03, 2021 Dessin sur papier 37 x 45 cm. © Aurélien Mole



Oeuvres

The Female Gaze .04, 2021 Dessin sur papier 37 x 45 cm. © Aurélien Mole



Oeuvres

The Female Gaze .05, 2021 Dessin sur papier 37 x 45 cm. © Aurélien Mole



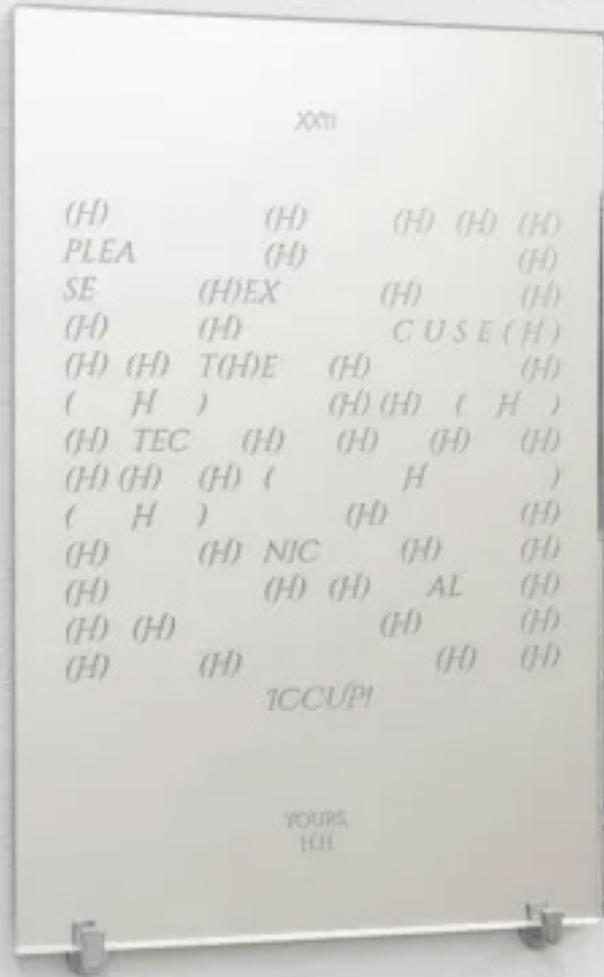
Oeuvres

Echo Curse XXV, 2021, Gravure laser sur plexiglass miroir, 17.7 x 11.6 cm.
© Aurélien Mole



Oeuvres

Echo Curse XXII, 2021, Gravure laser sur plexiglass miroir 17.7 x 11.6 cm.
© Aurélien Mole



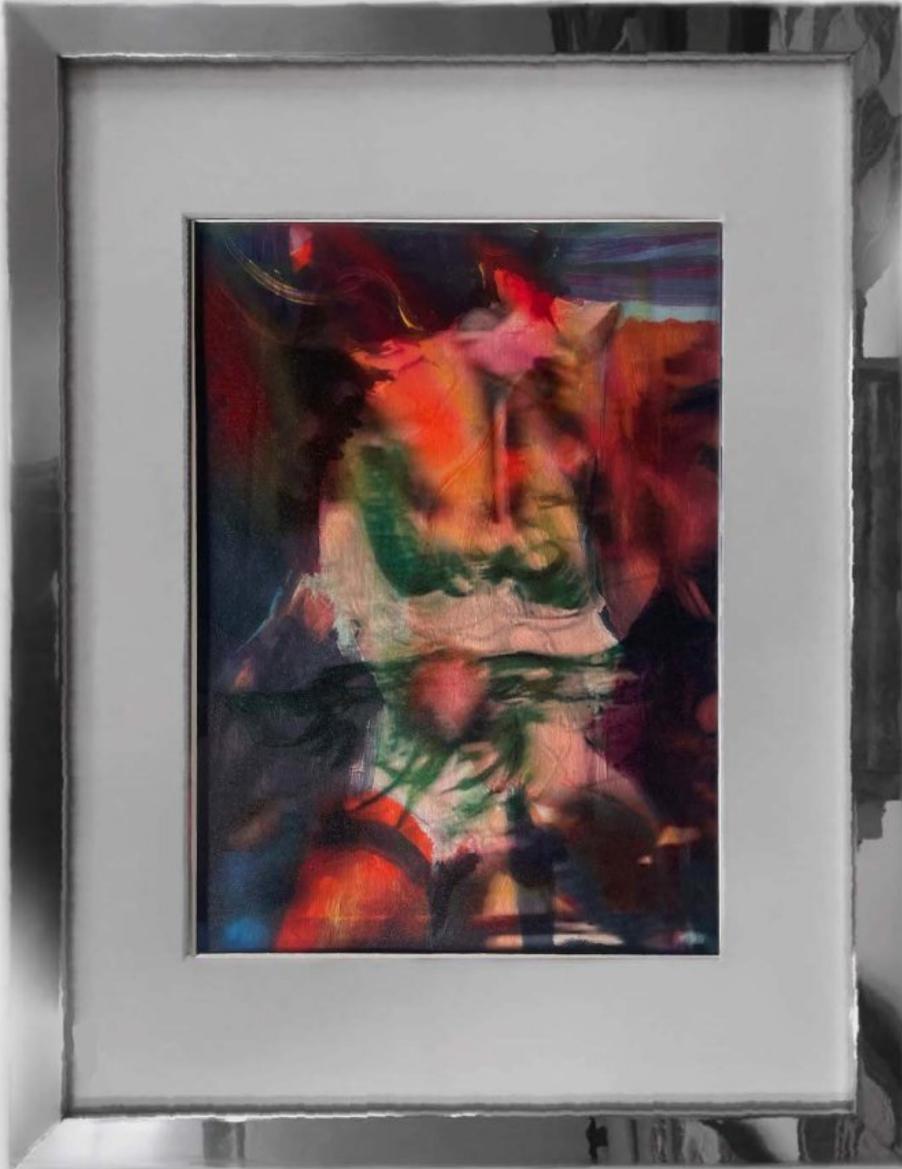
Oeuvres

Echo Curse XXI, 2021, Gravure laser sur plexiglass miroir 17.7 x 11.6 cm.
© Aurélien Mole



Oeuvres

Shapeshifter (Jetlag) / ' Under One Flat Filter', 2023, Huile sur papier, impression sur film photochromique, 43 x 33 cm. © Aurélien Mole



Oeuvres

Shapeshifter (Jetlag) II 'Under One Flat Filter', 2023, Huile sur papier, impression sur film photochromique, 43 x 33 cm. © Aurélien Mole



Oeuvres

Shapeshifter (Jetlag) III 'Under One Flat Filter', 2023, Huile sur papier, impression sur film photochromique, 43 x 33 cm. © Aurélien Mole



Oeuvres

Magma, 2023, Impression sur papier, 132 x 100 cm. © Aurélien Mole



Oeuvres

Magma, 2023, Impression sur papier, 132 x 100 cm. © Aurélien Mole



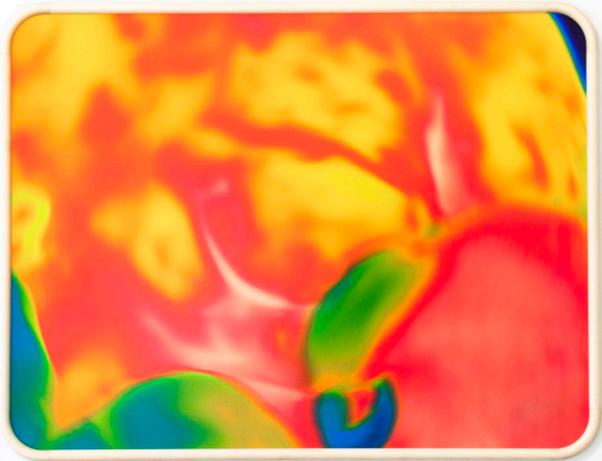
Oeuvres

Magma, 2023, Impression sur papier, 132 x 100 cm. © Aurélien Mole



Oeuvres

Neuro-Fuzzy, 2022, Image thermographique, impression, cadre en érable,
120 x 90 cm. © Aurélien Mole



Vues d'exposition

Vue d'exposition, « Détruire, dit-elle », Spiaggia Libera, Paris, 2023.
© Aurélien Mole



Vues d'exposition

Vue d'exposition, « Détruire, dit-elle », Spiaggia Libera, Paris, 2023.
© Aurélien Mole



Vues d'exposition

Vue d'exposition, « Détruire, dit-elle », Spiaggia Libera, Paris, 2023.
© Aurélien Mole



Vues d'exposition

Vue d'exposition, « Détruire, dit-elle », Spiaggia Libera, Paris, 2023.
© Aurélien Mole



Vues d'exposition

Vue d'exposition, « Détruire, dit-elle », Spiaggia Libera, Paris, 2023.
© Aurélien Mole



Vues d'exposition

Vue d'exposition, « Détruire, dit-elle », Spiaggia Libera, Paris, 2023.
© Aurélien Mole



Vues d'exposition

Vue d'exposition, « Détruire, dit-elle », Spiaggia Libera, Paris, 2023.
© Aurélien Mole



Evénements

Performance Inès Cherifi - 25.03



Inès Cherifi est une artiste, compositrice et violoniste, qui crée des hybridations qu'elle décrit comme des « sonorités mutantes ». Entre improvisations et compositions minutieuses aux sons romantiques, ses pièces produisent des récits hybrides aux connotations culturelles diverses qui révèlent une réflexion sur le caractère transmutable de notre société. Les alliages de matières produisent des explosions non verbales qui rythment de manière acérée les boucles de violon électrique en produisant des formes denses.

Silently barking s'appuie sur un dialogue poétique entre un violon, des machines, et une chorale synthétisée. Des sonorités fragiles, tremblantes, s'épaississent progressivement, au point que leur matérialité mute vers des sonorités « noises ». Les éléments deviennent de plus en plus incisifs, lors d'une lente élévation, tandis qu'une voix dessine des esquisses de mots sans jamais tout à fait atteindre le langage. Marquée par une influence baroque, la composition prend progressivement une dimension plus protectrice, donnant la sensation d'une puissante immersion.

Evénements

Performance Hanne Lippard - 25.03



Faisant usage de sa voix comme matière première, l'artiste norvégienne Hanne Lippard explore les formes sociales gouvernant la parole. Son travail, sous la forme d'énoncés sonores et plastiques, autobiographiques ou issus des médias de masse, sonde la voix féminine comme outil d'émancipation et d'aliénation, à l'heure de l'hyperconnectivité. La voix féminine est depuis toujours celle du care (la voix de l'espace émotionnel, du domestique), de l'assignation (prophétie, Pythie) ou de l'hystérie. Marchandisée par la productivité du monde moderne, elle devient celle de la machine puis du secteur tertiaire - celle du personnel vocal intelligent : gps, enceintes connectées, répondeurs. À l'ère de l'anonymisation de la parole (Twitter) et du savoir (Wikipédia), d'une désincarnation érotisée de la voix féminine (podcasts, applis de rencontres), celle-ci est abordée chez Hanne Lippard de manière corporifiée.

[Ecouter la performance](#)

spiaggia libera

56 rue du Vertbois 75003 Paris